Quarante-sixième année, N° 205. — Le numéro : 10 centimes — Dimanche 4 septembre 1949.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	19.—	10.50	6.—
Avec Bulletin officiel	25.50	14.—	7.75

ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	10 cts	le mm.
Suisse	13 »	»
Etranger	14 »	»
Réclames : Canton	22 »	»
» Suisse	27 »	»
Mortuaires	16 »	»

Du côté de chez Tito

Personne ne voudrait être dans la peau du maréchal Tito. Sa tête est mise à prix comme celle d'un gangster américain. Sur qui peut-il compter ? Quels sont les vrais sentiments des peuples yougoslaves ? Nul ne saurait le dire ! Il ne faut pas oublier qu'il y a non seulement les communistes et ceux qui ne le sont pas et qui se taisent, mais encore les vieux antagonismes de race entre Serbes, Croates et Slovènes. Le maréchal Tito est un Croate ; qu'il soit de gauche ou de droite, les « Vieux-Serbes » refusent dans leur for intérieur de lui obéir. Faut-il rappeler ici l'affaire Mihaïlowitch où cette irréductible opposition, fortifiée par des religions différentes, a dressé une partie du pays contre l'autre.

Que le maréchal Tito soit un courageux, personne ne peut en douter. L'héroïque campagne de résistance aux Allemands qu'il conduisit sans coup férir en est une preuve irréfutable. D'ailleurs, sur ce sujet, le fils de M. Churchill, qui fut longtemps au quartier général de Tito avant qu'il devînt chef de l'Etat, en a suffisamment raconté pour qu'on soit certain de se trouver devant une âme bien trempée. Cependant, dans une dictature, on ne peut jamais savoir quelle est l'opinion réelle des gens, car ceux-ci ne soufflent pas mot. Ils font chorus par nécessité. Vienne un appui extérieur, l'intervention d'une puissance plus forte que le dictateur national, et les langues se délient...

Dans la gamme des doctrines politiques qui depuis tantôt trente ans déferlent sur le monde, le « titisme » est un phénomène intéressant. C'est l'incarnation du « communisme national » ; la théorie de Marx et de Lénine est acceptée pour autant qu'on puisse l'ingérer dans un cadre national. On comprend que Staline, successeur du fondateur de l'actuel régime soviétique, crie à l'hérésie et proclame que le communisme est essentiellement, uniquement, international, que vouloir l'enfermer dans les frontières d'un pays et opposer ce pays aux autres Etats acquis à la même idéologie, c'est n'avoir rien compris à cette dernière. Théoriquement, le point de vue étroit et dogmatique du Kominform et du Kremlin est justifié ; pratiquement l'attitude, appliquée aux nécessités économiques et sociales d'un territoire déterminé, adoptée par le maréchal Tito, est défendable. Bien évidemment, cela ne regarde que les intéressés !

Si l'une des parties en cause se sent menacée, elle peut recourir au mécanisme diplomatique que lui offre l'O. N. U. et sa Charte. Le chef du gouvernement yougoslave s'y résoudra-t-il ? Pour demander la convocation d'urgence du Conseil de Sécurité qui est actuellement en vacances, il faut un dossier irréfutable. Sommer les Russes de comparaître, en l'état actuel des événements, ne servirait à rien. Mais attendre que leurs armées aient franchi la frontière, c'est s'exposer à n'avoir plus le temps de s'adresser à Lake-Success. Tito peut-il compter sur son armée ? En cas d'agression, résistera-t-elle à l'envahisseur ou le recevra-t-elle comme un libérateur ? Le peuple déclenchera-t-il les guérillas ou dressera-t-il des arcs de triomphe ? Voilà bien le revers de la médaille : sous le régime dictatorial on ne saurait prévoir comment réagiront les masses populaires quand elle seront livrées à elles-mêmes ! Une fois de plus les Balkans se présentent comme la poudrière de l'Europe. Une fois de plus les ondes radiophoniques servent de véhicules aux propos les plus enflammés, les plus menaçants, les moins courtois...

Car nous avons déjà connu ça, il y a exactement dix ans. Ceux qui, heure après heure, étaient anxieusement penchés sur leur poste de T. S. F., entre le 28 août et le 4 septembre 1939 précisément, ont encore en mémoire les harangues d'une violence inouïe prononcées soit par le Fuhrer, soit par le Duce. Il n'est jamais bon de donner libre cours à ses passions, à ses instincts, car il est des mots qui engendrent inévitablement des actes. Il est vrai que, dans ce domaine, les hommes aux responsabilités ont atteint une telle virtuosité, un sens tellement diabolique de la propagande, de la « guerre des nerfs » qu'il ne faut croire qu'un dixième à peine des bruits et rumeurs qui couvent sous le manteau.

Néanmoins, toute l'activité politique internationale est de nouveau compromise par cette querelle entre frères ennemis slaves. Les négociations anglo-américaines, si lourdes de conséquences pour l'Europe occidentale, se trouvent malgré tout, brusquement reléguées au second plan. Est-ce une ruse de Moscou ?

Toujours est-il que le maréchal Tito semble vouloir appliquer à la diplomatie les méthodes de la stratégie. Plutôt que d'attendre que les Russes lui jouent un tour pendable, il brusque les choses et passe à l'offensive. On lui prête l'intention de déclencher un vaste mouvement d'obédience toujours communiste, mais qui grouperait tous ceux qui, quoique acquis à la doctrine léniniste, rejettent la domination soviétique. Comme la Russie n'a pas apporté à ses satellites le bien-être économique qu'elle leur avait promis, nombreux sont les Polonais, les Albanais, les Roumains, les Tchèques et les Bulgares qui commenceront à rechigner. Qu'un homme audacieux parvienne à grouper en un seul faisceau tous ces mécontentements et voilà bien une écharde pour l'U. R. S. S. ! Ainsi se dressent brusquement pour Moscou des difficultés internes qui pourraient bien diminuer le poids de ses interventions dans les cénacles internationaux. Nous n'avons pas fini d'entendre parler du « titisme » !

M.-W. Suès.

IVes RENCONTRES INTERNATIONALES DE GENEVE

L'actualité du message chrétien

—o—

(De notre envoyé spécial)

La grande salle de la Réformation s'avérait jeudi soir trop petite pour accueillir le nombreux public venu pour entendre les exposés de deux grands théologiens de confession différente, M. Karl Barth et le R. P. Maydieu, sur l'actualité du message chrétien.

La conférence de M. Karl Barth...

Il n'est pas sûr, dit-il, que la présence de deux théologiens de confession différente, ne provoque pas un certain malaise dans un pareil cercle, mais ni le théologien catholique, ni le théologien protestant ne peut taire le message chrétien. Il est mal compris s'il est seulement accepté comme un principe moral ; il est un témoignage rendu à tous les hommes. Il ne s'agit pas de l'humanisme classique, pas davantage d'un humanisme nouveau, mais d'un humanisme de Dieu. Il ne peut être saisit que dans une figure historique, toujours la même, d'une valeur éternelle et non temporaire. Notre responsabilité est engagée. Quoi qu'il en soit, le message chrétien est donc le message de l'humanisme de Dieu. Le message de Jésus-Christ est la Parole, qui fut fait chair (l'Incarnation) et qui définit l'homme. Il implique une notion précise de Dieu. Il n'est pas ce qu'Il nous semble pouvoir être ou ne pas être, Il est le Seigneur Tout-Puissant, le Dieu Trinitaire et ami de l'homme. Le message décrit un événement accompli une fois pour toutes sous le règne des empereurs Tibère et Auguste et pour tous les temps. Nous devons partir de Jésus-Christ pour décider ce qu'est l'homme. Qu'est-ce que l'homme ? L'homme vient de Dieu et part vers Dieu, il est pur objet issu de Dieu. Il est Sa créature. Il existe dans sa libre rencontre avec l'homme, entre le je et le tu, entre l'homme et la femme. Nous sommes humains dans la mesure où nous sommes ensemble, où nous tenons les uns à côté des autres. Au point de vue du message chrétien toujours, l'homme ne vit pas comme il le pourrait dans cette relation avec Dieu et son prochain dans la liberté de sa création. Il s'est égaré. Il a voulu se rendre semblable à Dieu et a péché. L'Eglise ne peut se soustraire à l'impopularité du message chrétien. Mais Dieu a prononcé le pardon, et l'humanisme de Dieu est cette grâce libre, la Vérité, dont vivent sans le savoir le négateur de Dieu comme l'ennemi de l'homme. Et l'humanisme classique n'a jamais pris cette vérité au sérieux.

Si le message chrétien devait attester son actualité dans notre recherche d'un nouvel humanisme, il faudrait de notre part un acte de Foi et de repentance, et on découvrirait que l'humanisme pour être nouveau devrait être l'humanisme de Dieu.

Conférence du R. P. Maydieu...

Le R. P. Maydieu, né en 1900, a fait des études d'ingénieur, puis est entré dans l'Ordre de St-Dominique en 1925. Ordonné prêtre en 1930, il dirige depuis « La Vie Intellectuelle ». M. l'abbé Buffet qui le présentait, dit qu'il eut l'honneur de la prison pour faits de résistance durant l'occupation.

Le message chrétien, dit le Père, est Jésus-Christ, mort pour tous les hommes. Ce n'est pas un message actuel mais éternel. La Parole de Dieu n'a pas à montrer ses lettres de crédit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! » Le Christ n'est pas mort pour un nouvel humanisme, mais pour que nous devenions des frères. L'Eglise universelle n'est possible que quand tous les hommes seront enfants de Dieu par le baptême. Le christianisme rappelle à l'homme sa grandeur inaliénable dans la mesure qu'il nous appelle à être tous enfants de Dieu.

Aujourd'hui un monde nouveau est près de naître, celui de l'énergie atomique. L'homme en est devenu maître par sa capacité créatrice. Il porte en lui le modèle du monde. La vérité ouvre un nouveau visage, et l'homme sait maintenant que certaines sont son œuvre : il se sait créateur de vérités et se crée lui-même. Ses possibilités se trouvant accrues c'est son universalité même qu'il se trouve en mesure de fixer.

Cependant si l'homme possède une certaine maîtrise pour créer, la totale autonomie doit être réservée à Dieu. C'est le privilège de Dieu et la relation de dépendance au Principe duquel tout être tire son origine. Pourtant le rappel de sa création telle qu'elle est réservée à Dieu, est d'une importance totale pour le recherche de l'humanisme de demain. Le chrétien s'engage à croire au pouvoir créateur entier de Dieu.

L'intelligence et le génie rendent toujours ceux qui les possèdent, dangereux ; il faut donc que chacun occupe sa place et y reste. C'est contre les tyrannies que le message chrétien rappelle que l'homme possède en Dieu, son Père et protecteur. Il rappelle aussi que si quiconque appartient à l'humanité, nul ne peut atteindre à l'image sacrée.

L'orateur dit alors que nous sommes tous malades, hier l'Allemagne, aujourd'hui la Russie, et parle de la Résistance française, du Viet-Nam, de Madagascar puisqu'il s'agit de son pays. Eh bien le message chrétien s'adresse à tous, au secret du cœur, à la grandeur de nos frères, tous enfants de Dieu. Il nous libère de la tyrannie, il nous introduit dans le mystère de ce tête-à-tête avec Dieu et nous empêche de nous arrêter à nos propres œuvres, dans nos amours trop humaines, dans nos pensées trop étroites. Et surtout il maintient le génie créateur de l'homme et l'empêche d'être victime de sa propre puissance.

Cependant le message chrétien doit être porté. « Si tu veux être sauvé, aime ton Dieu par dessus toutes choses et ton prochain comme toi-même ». La Foi nous confirme dans la conscience de notre faiblesse, et le chrétien étant déficient par paresse, le message risque de pas être porté. Il l'est par l'exemple des martyrs, par les prêtres-ouvriers qui, comme le Maître, vivent dans les quartiers les plus pauvres et comprennent dans leur plénitude les misères ouvrières, que l'intellectuel ne comprend pas toujours. Dieu est le Dieu de tous et chaque homme doit connaître l'enseignement divin, mais l'apôtre Paul nous dit bien : « Ce n'est pas ceux qui écoutent la Parole, mais ceux qui la pratiquent qui sont justes devant Dieu ».

P. V.

De jour en jour

M. Schuman fait le point : difficultés de l'O.E.C.E., colonies italiennes le cas de la Sarre - Le mystérieux voyage pour „affaires privées" de M. de Gasperi

Dans une réunion de la presse diplomatique à Paris, M. **Robert Schuman,** ministre français des affaires étrangères, a répondu à un certain nombre de questions.

A un journaliste qui demandait dans quelle mesure les problèmes de l'**O. E. C. E.** affecteraient les conversations de Washington, M. Schuman a répondu que ce sont plutôt les rapports entre la Grande-Bretagne et la zone dollar qui sont à l'origine des difficultés de l'O. E. C. E. Ce sont les besoins britanniques en dollars qui ont fait craindre aux autres pays européens une réduction de leur part. Les pays européens ont donc tous intérêt à ce que les rapports entre la Grande-Brtagne et la zone dollar soient heureusement réglés.

Interrogé sur la question des **colonies italiennes,** M. Schuman a reconnu que l'évolution constante des divers points de vue des pays directement intéressés : Italie, Angleterre, Pays arabes, est gênante. On semble aujourd'hui s'engager sur la voie d'une promesse d'indépendance pour la Libye. La France est très intéressée par la question et cela pas uniquement à cause du Fezzan.

La question des colonies italiennes sera évidemment traitée à Washington, mais rien n'est arrêté pour le moment.

Quant à la **question de la Sarre,** M. Schuman a déclaré :

« La Sarre est, depuis 1947, régie par un statut qui a été inséré dans la Constitution sarroise, votée par le Parlement sarrois qui a été librement élu le 8 novembre 1947. Ce statut, rappelle M. Robert Schuman, assure : 1. L'indépendance politique de la Sarre à l'égard de l'Allemagne. 2. La défense du territoire sarrois et la politique extérieure de la Sarre par le gouvernement français. 3. L'attribution à un représentant de la France du pouvoir de réglementation pour assurer une union douanière, monétaire et économique avec la France, et d'un droit de contrôle pour assurer le statut.

» En vertu de ce statut, poursuit M. Schuman, la Sarre a été détachée de la zone d'occupation française. Elle ne dépend pas de la Constitution de Bonn et ne figure pas parmi les onze leander de l'Allemagne occidentale. C'est une solution provisoire. En matière territoriale, il n'y a encore rien de définitif. » M. Schuman précise ensuite que « la France n'a aucune idée d'annexion politique ».

Le ministre français aborde alors la question de **l'admission de la Sarre** au **Conseil de l'Europe :**

« Certes, la Sarre ne pourra pas être admise avec les mêmes droits que les autres Etats souverains qui sont « membres avec plein exercice ».

» Le texte du statut du Conseil de l'Europe prévoit justement pour l'Allemagne et pour la Sarre l'admission de « pays associés » qui ne peuvent pas être représentés au comité des ministres du Conseil, mais qui peuvent siéger à l'Assemblée consultative.

» La candidature de la Sarre au Conseil de l'Europe ne présente donc aucune difficulté : nous devons, et c'est un devoir à l'égard de la Sarre, poser un jour sa candidature et nous ne pouvons concevoir que l'Allemagne soit admise alors que l'on écarterait la Sarre. »

* * *

Le **voyage que M. de Gasperi fait en Autriche** semble de moins en moins avoir le but « strictement privé » qu'on voulait bien lui prêter ces jours derniers. Pour l'instant il fait l'objet des conversations les plus diverses dans les milieux diplomatiques italiens et autres, et occasionne quelques chroniques acerbes de la part de cette « éternelle inquiète » qu'est l'opposition. On se demande donc si le président du Conseil est allé rencontrer quelque émissaire de Tito à propos de l'**affaire de la zone B de Trieste ?**

L'« Avanti » de Nenni donne pour « probable mais pas sûre » cette rencontre.

On en veut pour preuve le secret hermétique gardé sur le lieu de séjour de M. de Gasperi en Autriche, et aussi, toujours selon l'« Avanti », l'annonce que M. de Gasperi ne fera que toucher barre à Rome le 6 septembre pour la séance du Conseil des ministres et repartira le lendemain pour une destination inconnue. Tout cela donne à penser que la reprise politique ne recommencera réellement que vers le milieu du mois.

Le conseil donné par la presse américaine à l'Italie de négocier avec Tito un accord direct

sur la question de Trieste a provoqué depuis une dizaine de jours un pessimisme accentué dans la capitale italienne. Si ces négociations doivent avoir lieu, il est préférable pour le prestige du gouvernement italien que ce soit dans le secret. C'est préférable également pour les Alliés, qui ont pris vis-à-vis de l'Italie l'engagement de lui faire restituer la zone B du territoire de Trieste, occupée et administrée, comme on sait par les Yougoslaves, avec une rudesse bien connue.

La situation actuelle est fort embarrassante pour Londres, Paris et Washington, tandis qu'elle est douloureuse pour l'Italie, qui ferait les frais d'un marché onéreux et sans compensation, même du côté colonial.

Nouvelles étrangères

UN VOLCAN JAPONAIS EN ERUPTION

Avec une violente explosion « semblable à celle de la bombe atomique de Hiroshima », le volcan Asama est entré en éruption samedi matin, rapporte l'agence Kyodo.

L'Asama est situé à 200 km. au nord-ouest de Tokio, près de la station estivale de Karuizawa, où séjournent de nombreux étrangers. Haut de 2540 mètres, il est en état d'activité semi-permanente.

La lave a commencé à couler cinq minutes après l'explosion et une pluie de cendres menace les villages des alentours. L'ascension de l'Asama était interdite depuis fin juillet.

« JACK LE SAUTEUR »

Toute une escouade de policiers garde l'Empire State Bulding pour empêcher « Jack le sauteur » de se lancer dans le vide avec une jeune femme dans ses bras. En effet, Jack, que ses contemporains ont surnommé « le sauteur », aime se servir de son parachute dans les endroits les plus inattendus et les moins appropriés à ce sport. Il s'est déjà lancé dans le vide du Washington Bridge, ce qui lui a coûté 15 dollars d'amende et a récidivé du Golden Gate Bridge, récoltant ainsi 30 jours de prison. Très vexé de cette atteinte à la liberté individuelle, Jack a affirmé qu'il sauterait de l'Empire State Building, l'édifice le plus élevé de New-York et du monde, et qu'il ne sauterait pas seul, mais avec une jeune femme dans les bras.

Il a déjà réussi à pénétrer dans le Building et la police tient à cœur de l'empêcher de risquer sa vie, et celle surtout des innocents passants qui n'aimeraient pas recevoir son cadavre sur la tête.

VOL AUSSI ETRANGE QU'AUDACIEUX

Sollicité de participer à une exposition aux îles Bahamas, le joaillier parisien Boucheron, un des bijoutiers les plus cotés de Paris, expédia pour plus de 60 millions de bijoux aux organisateurs. L'envoi fut emballé en présence des services des douanes et le précieux colis, bardé de bandes de fer et de plombs de sécurité, fut remis à une compagnie anglaise.

Quant l'avion arriva à destination, de la ferraille avait été substituée aux bijoux. Les polices américaine, anglaise et française se perdent en conjectures sur les circonstances de ce vol opéré avec une rare habileté.

QUERELLE DE CIRQUE..

Gros émoi à Lille, depuis 48 heures, dans les milieux forains. Le cirque Rancy était installé depuis quelques jours dans la ville ; son concurrent, le cirque Amar, avait émis la prétention de monter sa tente à côté de lui.

Les quelque cent propriétaires d'attractions foraines rassemblés pour la grande fête annuelle ont aussitôt pris position contre cette prétention et dépêché auprès du maire une délégation. Le maire n'ayant pas jugé opportun de répondre favorablement à leur requête, les manifestants ont décidé d'un commun accord de mettre tout en œuvre pour interdire les représentations du dernier arrivé, menaçant notamment de mobiliser toutes les roulottes et de les disposer sur les voies d'accès de l'établissement visé. On craint une échauffourée.

BANQUE TISSIÈRES FILS & Cie
MARTIGNY
AGENCES A FULLY, CHAMOSON, DORÉNAZ, LEYTRON, BAGNES, ORSIÈRES

PRÊTS hypothécaires, sur billets, Comptes courants commerciaux Escompte.

DÉPOTS nominatifs ou au porteur, en Compte courant à vue ou à terme Livrets d'épargne Obligations à 3 et 5 ans

AUX MEILLEURES CONDITIONS

Construction d'un nouveau transatlantique

Les Américains se préparent à construire un transatlantique qui tentera de ravir le « Ruban bleu » et la traversée de l'Atlantique au Queen-Mary, annonce l'« Evening Standard », qui précise ainsi les caractéristiques du paquebot : vitesse de croisère 28,5 nœuds, jauge 65 mille tonnes anglaises, prix de construction 17 millions de livres, équipage 1000 hommes, passagers 2000, comme transport de troupes, le navire emporterait 12,000 militaires.

Les exploits d'un singe

Deux habitants de Merminant (Pas-de-Calais), Mme Romains et M. Thenos, son voisin, étaient sérieusement incommodés depuis quelques jours par les excentricités d'un inconnu qui avait choisi leurs appartements pour théâtre de ses opérations. Chaque matin, ces personnes découvraient une partie de leur vaisselle brisée, des pots de confiture ou de conserves renversés, des petits blocs de beurre collés au plafond, à tel point qu'elles ont fait appel à la gendarmerie.

La maréchaussée, à l'issue de la première journée d'enquête, a acquis la certitude que les dégâts doivent être attribués à un singe qui s'est échappé le 15 août dernier d'une ménagerie qui séjournait dans la localité, et n'a pas été retrouvé.

Nouvelles suisses

Mort d'un religieux

Le R. P. Augustin de Galen, âgé de 70 ans, de l'Ordre des Bénédictins, est décédé. Il était secrétaire général de l'Oeuvre dite « Catholica Unio », mouvement patronné par le Pape en faveur de l'Union des Eglises d'Orient et d'Occident. Le défunt était à Fribourg depuis 25 ans. Il était frère du cardinal von Galen, archevêque de Munster, décédé il y a trois ans et qui mena un mouvement de résistance religieuse contre l'hitlérisme.

« Monty » à Genève

Le maréchal Montgomery qui séjourne actuellement sur les rives françaises du lac Léman s'est rendu vendredi après-midi à Genève où il a visité le Palais des Nations. Au cours de cette visite de caractère strictement privé, le maréchal a parcouru différentes salles du Palais du haut duquel il s'est plu également à admirer le panorama.

HORRIBLE MORT D'UNE JEUNE PARACHUTISTE

Vendredi, à l'aérodrome de Granges, Mlle Berta Schweizer, élève parachutiste, de Dubendorf, qui s'apprêtait à effectuer son premier examen, s'est élancée dans le vide, mais son appareil n'a pas fonctionné et la jeune fille fut tuée sur le coup.

UN MOTOCYCLISTE S'ECRASE CONTRE UN MUR

A l'intersection de deux rues devant l'église de Wetzikon, dans le canton de Zurich, une motocyclette a manqué le virage, est montée sur le trottoir et est venue s'écraser contre un mur de clôture. Le motocycliste, Meinrad Suter, âgé de 31 ans, marié et demeurant à Bubikon, a été transporté avec une fracture du crâne à l'hôpital de district, où il n'a pas tardé à succomber.

UN CYCLISTE SE TUE

M. Louis Wicht, âgé de 30 ans, employé à l'Hôpital des Bourgeois, a fait une violente chute de bicyclette à la route des Alpes, à Fribourg. Il a succombé à une fracture du crâne.

Revision de la loi sur l'alcool

La Commission du Conseil des Etats chargée d'étudier le projet de loi modifiant la loi sur l'alcool a tenu ses séances sous la présidence de M. J. Schmuki, et en présence de M. E. Nobs, président de la Confédération et de M. Kellerhals, directeur de la Régie des alcools.

Après une étude approfondie, la Commission a approuvé le projet sans modification. Celui-ci sera discuté dans la session de septembre des Chambres fédérales.

L'affaire de Saint-Antoine

Encore une arrestation

Dans l'affaire de Saint-Antoine, une nouvelle arrestation a été opérée, celle du nommé Roger Picard, qui, détenu à la prison de St-Antoine, avait autrefois joui d'un traitement de faveur de la part de ses gardiens moyennant finance. Cette arrestation porte à 19 le nombre des inculpés dans l'affaire de St-Antoine.

LE CONGRÈS DES CATHOLIQUES SUISSES A LUCERNE

Le sermon de S. E. Mgr von Streng

évêque de Bâle et Lugano

Dimanche 4 septembre, le IXe Congrès des Catholiques suisses s'est déroulé à Lucerne en présence de plus de 60,000 hommes et jeunes gens venus de toutes les régions du pays. Le Congrès a débuté sur la Plaine de l'Allmend où l'immense foule avait à sa tête Son Exc. Mgr Bernardini, Nonce apostolique à Berne, l'Episcopat suisse au complet (à l'exception de Son Exc. Mgr Jelmini, administrateur apostolique du Tessin, retenu par la maladie). MM. les conseillers fédéraux et les juges fédéraux catholiques ainsi que les délégués des gouvernements des cantons catholiques, accompagnés de leurs huissiers. Dès l'ouverture des manifestations, les congressistes ont été salués dans les quatre langues nationales.

Au cours de la Grand'Messe pontificale du Congrès des Catholiques suisses célébrée en plein air sur la Plaine de l'Allmend, à Lucerne, dimanche 4 septembre, à 10 h. 45 par Son Exc. Mgr Bernardini, Nonce apostolique en Suisse, Son Exc. Mgr von Streng, évêque de Bâle et Lugano, a prononcé le sermon de circonstance. Il s'est exprimé successivement en allemand, en français et en italien.

Voici la traduction de la première partie — allemande — de l'allocution de Son Exc. Mgr von Streng :

PROFESSION DE FOI ET ENGAGEMENT CHRETIEN

Hommes et Jeunes Gens
de la Suisse catholique !

Nous sommes rassemblés autour de cet autel et de cette majestueuse croix de notre « Katholikentag ». Au pied de l'autel, nous saluons Son Exc. Mgr le Nonce apostolique qui représente le Souverain Pontife ; nous saluons également les évêques et les prêtres de nos diocèses, les abbés et supérieurs de nos couvents et de nos communautés religieuses. De toutes les régions linguistiques de notre chère patrie nous sommes accourus, prêtres et laïcs, hommes et jeunes gens, représentants de toutes les professions, habitants de la ville et de la campagne. Nous voulons être un seul peuple de frères, aujourd'hui encore, dans une visible et grande communion de prière et de sacrifice. C'est pourquoi nous allons prendre part à cette Messe de la façon la plus solennelle et dans une étroite communion.

Clamons d'abord la demande du « Pater », la prière de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ : « Que Votre Nom soit sanctifié ». Clamons-la sur la patrie et sur le peuple suisse.

En célébrant la sainte messe, nous réalisons cette demande du Pater de la manière la plus agréable qui soit à Dieu. La Messe rend en effet présent le Sacrifice de la Croix. Par elle, sont rendues à Dieu le Père qui est dans les Cieux, dans une étroite union de Jésus avec ses membres, la louange, l'action de grâces et l'adoration. La Messe est le grand mémorial des bienfaits de Dieu. « Faites ceci en mémoire de moi » : c'est une source inépuisable de grâces pour la sanctification de nos vies. Mais à la célébration de cette Messe de ce matin, nous voulons joindre aussi notre profession de foi et notre engagement. Ils sont contenus dans l'invocation : « Que Votre Nom soit sanctifié ». Nous les devons à Dieu et à notre patrie.

Profession de foi

Après le sermon nous chanterons ensemble le « Credo » dont nous sommes redevables à Dieu, à notre peuple, à la patrie.

L'indifférence et la haine des uns.

Il ne nous est pas indifférent que nos frères adorent le Père qui est dans les Cieux, Le vénèrent, L'aiment ou au contraire qu'ils se séparent de Lui, Le haïssent et Le combattent. Il y a bien chez nous des gens qui se déclarent ennemis de Dieu, athées, amis du communisme ou railleurs et qui souhaitent un nouveau paganisme. Une telle attitude est pour nous une douleur et c'est une honte qu'il y ait de tels gens dans notre patrie. Ne sont-ils pas un danger ? Que devons-nous craindre le plus : la révolution, la guerre et la bombe atomiques ou les sans-Dieu et leur athéisme ? L'athéisme n'est-il pas le mal principal et la cause de tout mal ? N'est-il pas une offense qui nous accable tous, même quand les athées ne vont pas jusqu'à la haine de Dieu, à l'hostilité contre l'Eglise et la religion, même quand ils revêtent les pâles livrées de l'indifférence religieuse. Ils prennent la fuite devant Dieu, ils n'ont pour Lui aucun intérêt et aucun temps, n'attendent et n'espèrent plus rien de Lui et se croient rassasiés et satisfaits des biens de ce monde.

Cette indifférence n'est-elle pas un des caractères de notre époque ? Pour elle, Dieu est devenu silencieux et mort, dans tous les domaines de la vie privée et publique. Dieu silencieux et mort ! Le laïcisme, le matérialisme, le nihilisme, n'ont-ils pas pénétré de multiples façons la famille, l'école, l'éducation ? Ne sommes-nous pas menacés de voir s'écrouler l'ordre et les bonnes mœurs ? L'athéisme n'engendre-t-il pas la perte de la conscience ? Plus de Dieu, plus de loi. Quand il n'y a plus la crainte de Dieu, il n'y a plus de respect de l'autorité et il n'y a plus le sens des responsabilités. Dans notre pays aussi, le nombre de ceux qui ont oublié Dieu augmente considérablement.

La recherche de la lumière par les autres.

Cependant, parmi ceux qui vivent loin de Dieu, il y a des hommes de bonne volonté qui Le cherchent de nouveau. Ces gens de bonne volonté cherchent un appui ferme, une centitude dernière, une unité et une harmonie de vie. Ils cherchent des règles morales qui valent pour tous ; ils tentent de fixer ces droits de l'homme qui découlent de la nature humaine, ils aspirent aux valeurs impérissables et éternelles, au mystère et à la grâce. Ils cherchent tout ce que finalement on ne trouve qu'en Dieu, ils appellent un Sauveur.

La tentation de se sauver par soi-même a échoué. On en a assez des faux prophètes. L'orgueil n'a plus cours. L'humilité revient à l'honneur. Le chrétien, résigné et fort, qui porte sa croix et souffre persécution grandit aux yeux de ses semblables. Le sacrifice et le renoncement manifestent plus d'héroïsme que la violence des dictateurs. Les hommes d'aujourd'hui ont de nouveau le sens de la communauté, de l'autorité et de l'unité de l'Eglise, de la Papauté qui affirme en la personne de Pie XII un visage si noble et si humain.

Il faut rendre témoignage.

A la face du monde croyant et incroyant, rendons hommage : le témoignage de la foi en un Dieu personnel. Sa nature et Son action, Notre-Seigneur Jésus-Christ les a révélées par ces paroles « Notre Père qui êtes aux Cieux ». Lui seul porte le nom de Père au sens plein du mot. Il est Dieu, le Père, le Saint, le Très-Haut, le Parfait, le Tout-Puissant, qui a créé le monde et les hommes. Il dirige et protège toutes choses avec sagesse et bonté. Il punit et récompense tous les hommes avec justice et amour. Il veut faire de tous des enfants de Dieu et les accueillir tous dans son éternelle félicité.

A la foi au Père nous unissons la foi en Jésus-Christ, le seul Sauveur du Monde, qui a libéré tous les hommes de tout mal. Il peut les combler des richesses de sa grâce et les rendre heureux.

(La suite en 3e page).

Le coin du paysan

LE PRIX DES OEUFS

L'Office fédéral du contrôle des prix communique :

Vu l'abondance de la production, les prix des œufs indigènes ont baissé au printemps jusqu'à 20 centimes pour les centres de ramassage, mais on prévoyait d'ores et déjà de les augmenter de nouveau en automne. Entre temps, les livraisons ont fortement diminué et s'approchent de leur niveau le plus bas. La même régression se fait sentir sur le marché européen. Elle a entraîné des hausses de prix. Les experts de la Commission paritaire pour l'économie avicole suisse ont décidé, d'entente avec l'Office fédéral du contrôle des prix, de porter immédiatement le prix aux producteurs d'œufs indigènes à 29 ct. la pièce, franco centre de ramassage. Le prix maximum pour la vente aux consommateurs est fixé désormais à 35 ct. net pour les œufs du pays et à 37 ct. pour les œufs à gober. Le prix des œufs a maintenant atteint sa limite supérieure pour cette année.

Radio-Programme

SOTTENS. — Lundi 5 septembre. — 7 h. 10 L'aube de septembre. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Oeuvres de Johann Strauss. 11 h. A l'Opéra. 11 h. 50 Refrains et chansons modernes. 12 h. 15 L'Album romantique. 12 h. 46 Informations. 12 h. 55 Musique légère et variétés. 13 h. 20 The Good Road. 13 h. 40 Concerto. 16 h. 30 Concert. 17 h. 30 Roger Gaillard, un comédien poète. 17 h. 45 Récital de violon.

18 h. Ballades genevoises. 18 h. 30 La femme et les temps actuels. 18 h. 40 Les dix minutes de la Société fédérale de gymnastique. 18 h. 50 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Alternances. 19 h. 50 Enigmes et aventures. 20 h. 40 Vous avez entendu... 21 h. 40 L'Académie humoristique. 21 h. 50 Jazz hot. 22 h. 10 Echos des rencontres de Genève. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Musiques nocturnes.

TABARIS-NIGHT-CLUB - LAUSANNE

Spectacle sensationnel et loufoque.
Quelques jours d'existentialisme avec les « Rats de cave » de Saint-Germain-des-Prés. Entrée libre.

Ce Sauveur, nous le proclamons Dieu : Jésus-Christ, vrai Fils de Dieu, égal au Père par nature. Sans la foi en la divinité du Christ, il n'y a pas de foi dans le salut par le Christ, il n'y a pas de vrai christianisme.

De la même façon, nous avons foi en Dieu le Saint-Esprit, en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique qu'Il conduit et dirige. L'Eglise est le Christ continué, qui poursuit l'œuvre de la rédemption, comme gardienne de la vérité et dispensatrice de la grâce. Nous lui faisons hommage de notre confiance, même quand elle nous lie par ses lois ou quand elle veut nous diriger de ses conseils. Nous nous proclamons membres de cette Eglise qui, aujourd'hui, dans les pays de l'Est, est brimée et persécutée ; de cette Eglise qui dans notre pays — nous le disons avec plaisir — est considérée et protégée par l'Etat et les autorités. Et pourtant — nous le disons avec regret — cette Eglise est souvent attaquée et calomniée par une presse hostile et par des frères séparés. Mais la parole du Seigneur : « Comme ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi », nous rassure et nous donne confiance.

Engagement chrétien

Le sérieux de notre temps et la conscience exigent de nous non seulement la profession de foi, mais aussi l'engagement, un engagement qui nous lie. Le Seigneur a proclamé : « Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur, Seigneur qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père ». Il convient donc de prendre au sérieux dans notre vie privée la demande du « Pater » : « Que Votre Nom soit sanctifié ». Cela exige deux réalisations : respect de Dieu et piété sincère.

Respect de Dieu

Entre hommes, on exige la politesse. Dieu exige plus que la politesse, il veut le respect. Le respect dû à Dieu, ne pourra jamais être pratiqué pleinement par nous. Le Fils de Dieu seul peut rendre à son Père ce culte parfait. Mais ce qui est en notre pouvoir, nous devons le vouloir toujours et le réaliser partout.

Nous voulons respecter Dieu d'abord dans nos paroles. Ne prononçons pas le nom de Dieu dans la colère, dans l'impatience. Pas de blasphèmes, pas de paroles qui seraient contraires à la délicatesse du respect que l'on doit à Dieu. « Ne prononcez pas en vain le nom de Dieu », dit la sainte Ecriture. Sommes-nous toujours conscients de notre responsabilité, à la table de famille et dans les établissements publics ?

Respect dans notre conduite. Le respect de Dieu prend garde à tout ce qui est en contradiction avec le saint Nom de Dieu, avec Sa Sainte volonté. Celui qui respecte Dieu déteste tout péché, même le péché qui se cache, l'avarice, le manque de charité et toute mauvaise intention. « L'homme voit les apparences, Dieu voit le cœur ». La pureté d'intention en toutes choses, voilà ce que le Christ enseigne dans le sermon sur la montagne. On se plaint du manque de respect parmi les hommes. Le respect entre les créatures repose sur le respect du Créateur. Rempli du respect envers Dieu, S. Paul avertit les Romains de rivaliser entre eux d'attentions mutuelles.

La vraie piété

Nous promettons aussi à Dieu une piété sincère. Au premier plan des vertus morales se trouve la religion, la piété. Elle est au premier plan non seulement pour la femme, mais aussi pour l'homme, qui doit être persuadé de la haute valeur de la piété et de ses exigences. La religion nous élève vers Dieu, elle est la marque d'une vraie culture de l'esprit. « Elle est utile à tout ». Elle apporte bénédiction sur toutes choses. Seule une haute estime de la religion peut vaincre le respect humain, qui est une peur de montrer le respect que l'on témoigne à Dieu. Le respect humain n'a pas le courage de supporter la moquerie par amour de Dieu.

Seule une haute estime de la religion peut vaincre la paresse qui ne trouve ni le temps, ni le goût de prier, et de prendre part aux offices divins. Seule une haute estime de la religion peut vaincre la froideur qui ne laisse place à aucun enthousiasme, seule une haute estime de la vertu de religion nous donne le sens du sacrifice personnel, qui décidera si le dimanche nous irons prendre part à la grand'messe ou si nous rechercherons simplement la messe la plus brève. Allons-nous nous contenter d'un minimum de pratique religieuse, ou bien voulons-nous aller à l'église aussi les jours d'œuvre, rester fidèles à nos prières quotidiennes, nous servir de l'Ecriture sainte et du missel, recevoir fréquemment les Sacrements, avoir de la dévotion pour l'Eucharistie, participer à la procession de la Fête-Dieu, aux journées de récollection et de retraite ? C'est le sens du sacrifice qui en décidera.

Le reproche « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi », ne doit pas nous atteindre.

La piété sera donc personnelle. Chacun doit être à même de parler à Dieu dans sa propre langue. La prière sera humble et simple, mais d'autant plus sincère et plus saisissante. Le Christ nous recommande de prier dans le silence de notre chambre. Celui qui aime la prière de méditation profitera aussi du mouvement liturgique, qui ne s'adresse pas seulement au corps et aux lèvres. La liturgie donne à la prière l'esprit communautaire et la vie. Le service divin, célébré dans une grande communauté, avec solennité, peut laisser une impression inoubliable.

Pour n'être pas hypocrite, notre piété doit avoir une répercussion dans la vie de tous les jours. Elle doit animer chrétiennement toute notre pensée et notre action : dans la famille et la profession, dans le travail et les loisirs, dans la vie publique. Elle doit surtout nous inspirer la justice et l'amour envers nos semblables : c'est là le signe où l'on reconnaît la vraie piété. La piété a besoin d'être éduquée et dirigée, autrement elle se perd en des chemins tortueux. La Bible et la doctrine de l'Eglise sont les sources et les animatrices de la vraie piété. Tout homme doit en faire l'expérience au cours de sa vie, depuis l'émancipation de l'école jusqu'à sa mort. Les hommes et les jeunes gens de nos groupements paroissiaux le savent et ont à s'en réjouir. La formation religieuse est la tâche principale de nos groupements de jeunesse, des associations de travailleurs et des congrégations d'hommes.

Promesses et réalisations pour la sanctification du dimanche

Dans notre engagement chrétien, nous incluons la promesse de collaborer à la sauvegarde et à la sanctification du dimanche. En faisant cela, nous donnons la main à de nombreux frères séparés d'autres confessions, car d'un peu partout nous vient le même appel : appel au repos du dimanche, appel à restreindre le sport et les délassements les dimanches matins, efforts pour obtenir des hôteliers et les autorités qu'on mette un frein à la prolongation des soirées du samedi, vœux et projets pour rendre possibles, à la jeunesse et aux travailleurs, par une meilleure distribution du travail, les loisirs nécessaires à l'activité sportive les jours de semaine ; tout cela afin de rendre le dimanche au Seigneur Dieu, à la famille et à l'âme elle-même.

Que le Nom du Seigneur soit sanctifié ! Que soit sanctifié de jour du Seigneur ! Tel est le vœu de ce Congrès de Lucerne 1949.

Les spécialistes des

déménagements

pour tous pays par

- Service routier
- Chemin de fer
- Voie maritime

LAVANCHY & Cie S. A.

LAUSANNE Tél. (021) 2.72.11

Transports internationaux

Plus de 100 ans d'expérience — Personnel professionnel
Matériel et véhicules 1er ordre

Garde-meubles et entrepôts modernes

Notre représentant **M. A. DUPUIS, Sion,** se fera un plaisir de vous renseigner et de vous faciliter.

AVIS

La Maison

RADIO-ÉLECTRICITÉ

Téléph. 6.15.89 **H. HAUSWIRTH** Martigny-Ville

informe la population de Martigny et des environs qu'elle a transféré son magasin de vente :

Rue du Collège
MARTIGNY-VILLE

Radios : Les derniers modèles en magasin. Location d'amplificateurs, haut-parleurs, microphones.
Disques : Grand choix de nouveautés en stock. Dépôt de lampes d'éclairage.

VENTE ECHANGE REPARATION

— Grandes facilités de payement —

AVIS - SOUMISSION

La Cp. G. F. 10 met en soumission la **vente des déchets provenant des cuisines** de Lavey-Village, Savatan et Dailly. Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions auprès du Service comptable de la Cp. G. F. 10. Les offres seront adressées à cette même adresse pour le **13.9.49.**

Cdmt. de la Cp. G. F. 10.

Utilisez vos lainages usagés

pour la confection d'édredons et couvre-lits. — S'adresser à **« FEMINA », avenue du Midi, SION.**

SOMMELIERE

et aide au ménage demandée dans petit café-restaurant. Débutante acceptée ; entrée de suite.

S'adresser sous chiffre P. 10182 S. Publicitas, Sion.

Poumon d'Acier

portable, U. S. A., à vendre. Téléphone **5.17.68, Genève.**

Fromage 1/2 gras

très savoureux

colis	5 kg.	10 kg.	15 kg.
par kg.	3.60	3.50	3.40

Pièce entière env. 20 kg. Fr. 3.30 le kg.

Käswolf, Coire 10.

Faites vos achats à la

Quincaillerie du Rhône, Monthey

Choix immense dans les articles de ménage
PORCELAINE VERRERIE FAIENCE
Bonne qualité Prix avantageux
H. Suard.

On cherche

Sommelière

S'adresser à l'Hôtel des Trois Couronnes, Martigny-Bourg.

Grossiste

cherché par fabrique chocolats fins en plaques et spécialités. Ecrire sous chiffre **P. E. 37969 L., à Publicitas, Lausanne.**

Piquets en ciment armé

pour vignobles, palissades, cultures fruitières
Exécution parfaite à des prix très avantageux
Marque de fabrique

SO - RI - SI

Producteur : **Sommerauer et Brignoli, Castione (Bellinzone)**

Jeune homme

23 ans, parlant deux langues, français et italien, sachant cuire, cherche place dans hôtel ou restaurant. S'adresser au Nouvelliste sous K. 6978.

A vendre

propriété

à mi-coteau, avec récolte de la vigne de cette année ; conviendrait à primeur-vigneron (Yvorne).

Ecrire sous chiffre **OFA 7153 L. à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.**

Nouveau petit

Larousse

illustré, édition 1949, complètement neuf, prix libraire Fr. 25.—, à céder cause double emploi pour Fr. 15.—. Envoi contre remboursement. **M. Borst, Givrins (Vaud).**

MENUISERIE EBENISTERIE Henri Vallotton
MARTIGNY-VILLE

Se charge de réparations de meubles en tous genres, réfections, transformations. Se recommande

A vendre un

bouc

reproducteur (Gessenay), primé 88 points.

Chez **Louis Borgeat, Vernayaz.**

AU COMPTOIR SUISSE

Agropal S. A.

PALS INJECTEURS et ENGRAIS solubles
Neuchâtel

présente : une méthode **nouvelle, simple, à la portée de chacun,** pour engraisser vergers et jardins **AGROPAL** expose au Stand **679** (plein air, derrière la Halle 8)

PENSION

On prendrait en pension (repas de midi) jeunes étudiantes ; éventuellem. chambre et pension. S'adresser à **Mlle Marianne de Chastonnay, Sion.**

AGRICULTEURS

Nettoyez vos vaches avec la

POUDRE POUR VACHES VELEES

PHARMACIE DE L'ABBATIALE
Grand-Rue 26 **Payerne**
Prix du paquet : Fr. **2.—** plus icha ; depuis Fr. 10.—, expédition franco de port et d'emballage dans toute la Suisse.

FUMIER

Pour tous vos achats, adressez-vous à **Gabioud Rémy, transports, Orsières.** Tél. No 6.82.39.

A vendre un

CHIEN

de chasse et un

FUSIL

« Hämerless », calibre 12, pour cause cessation de chasse.

S'adresser au Nouvelliste sous J. 6977.

Vignerons - Ouvriers !!!

Fromage 1/4 gras, bon et bon marché !!!

par 5 kg.	10 kg.	par pièce (de 15 à 25 kg.)
Fr. 2.70 p. kg.	Fr. 2.60 p. kg.	Fr. 2.40 p. kg.

LAITERIE DE SIERRE. — Tél. 5.10.54

Expéditions par retour du courrier

On cherche deux

vaches

en hivernage. On prendrait éventuellement pour pâturage. Faire offres sous P 10240 S. à Publicitas, Sion.

UNIVERSITE de LAUSANNE

Le programme des cours du semestre d'hiver 1949-50 sera envoyé à toute personne qui en fera la demande au Secrétariat. Prix Fr. 1.50.

Le semestre d'hiver s'ouvre le 17 octobre 1949

Chauffeur - aide-monteur

poids lourds, au courant des travaux de montagne de lignes à haute et basse tension, cherche emploi, éventuellement pour d'autres travaux.

Offres sous chiffre P. 10204 S. Publicitas, Sion.

A vendre, à **Chippis,**

appartement

de 3 chambres, cuisine, W.-C., galetas, cave, droit à la buanderie, eau, électricité, gaz.

Ecrire sous chiffre 266 Publicitas, Sion.

A vendre

bois de lit 2 places, façon noyer, Fr. 15.—, gramo portatif neuf avec 6 disques, Fr. 40.—, fer à repasser de voyage, 3 voltages, Fr. 15.—, cage à oiseaux en fer, neuve, Fr. 10.—, une paire de sandales d'enfant rouges, No 24, Fr. 5.—. S'adresser **Pâtisserie Eggimann, Montreux.**

en une seule opération
le flacon Fr. **3.60**
— impôts compris —
En vente partout

Nouvelles locales

A PROPOS DU RETOUR A LA DEMOCRATIE DIRECTE

Décision du Comité cantonal du Parti conservateur

—o—

Le Comité cantonal du Parti conservateur valaisan regrette que les Chambres fédérales n'aient pas cru devoir opposer un contre-projet à l'initiative soumise au vote populaire le 11 septembre et tendant au retour à la démocratie directe.

Il décide de laisser la liberté de vote aux électeurs.

—o—

Arrestation à Sion

(Inf. part.) — A Sion, la police de Sûreté a procédé à l'arrestation d'un homme, Rolf B., Zurichois, recherché pour escroqueries et abus de confiance.

—o—

LES COURTS-CIRCUITS SE SUCCEDENT A L'USINE DU BOIS-NOIR

(Inf. part.) — Vendredi soir, vers 22 heures, un nouveau court-circuit s'est produit à l'usine du Bois-Noir et à nouveau la population de St-Maurice a été plongée dans l'obscurité pendant toute la soirée et toute la nuit. Samedi après-midi, le courant était à nouveau interrompu pour une réparation sur la ligne. Mais après une heure de travail, la situation était rétablie. Les dégâts à l'usine sont importants. L'enquête établira les circonstances exactes dans lesquelles ces incidents se sont produits.

N. B. — L'imprimerie du « Nouvelliste », du fait de ce nouveau court-circuit nocture, a dû interrompre le tirage du journal puisqu'elle était également privée de l'indispensable électricité.

Ce n'est que samedi matin, vers 8 heures, que la lourde machine pût se remettre à tourner.

Ainsi, de nombreuses localités du canton n'ont reçu le « Nouvelliste » que dans l'après-midi.

Nos lecteurs comprendront aisément que ce malheureux contre-temps est, selon l'expression consacrée, indépendant de notre volonté.

Souhaitons qu'il reste unique (!)

—o—

LES ASSURANCES ET LE DEPISTAGE DE LA TUBERCULOSE

A une question du conseiller national Bucher (Zurich), sur le dépistage de la tuberculose, le Conseil fédéral répond ceci :

La loi du 13 juin 1911 autorise les caisses-maladie reconnues à payer, à titre bénévole, les frais des examens prophylactiques destinés à déceler la tuberculose dans la mesure où ces prestations supplémentaires ne compromettent pas la situation financière de la caisse. Or, aujourd'hui déjà, la cotisation des assurés est souvent si élevée qu'on ne peut leur demander de nouveaux sacrifices. Quant à la contribution de la Confédération, les subsides ordinaires et extraordinaires alloués actuellement aux caisses constituent le maximum de ce qui peut être accordé, eu égard à la situation financière de la Confédération. C'est pourquoi il faut s'abstenir, pour le moment, d'inviter les directeurs cantonaux de l'hygiène publique à recommander aux caisses de prendre à leur charge les frais des examens prophylactiques destinés à déceler la tuberculose.

La question du paiement de ces frais par les caisses est toutefois actuellement à l'étude, en relation avec la revision de l'assurance-maladie.

—o—

TERRIBLE ACCIDENT EN GARE DE ST-MAURICE

(Inf. part.) Un terrible accident est survenu en gare de St-Maurice. Le jeune G. Gollut, âgé de 16 ans, fils de M. Jules Gollut, transports, aidait son père à décharger des plaques de tôle destinées à l'Usine de Lavey. Un dérangement survint à la grue qu'on employait à cet effet et les plaques furent précipitées sur le jeune homme. C'est avec des fractures aux deux pieds et aux chevilles que la victime, après avoir reçu les premiers soins du Dr Hoffmann, fut transportée à la Clinique St-Amé. Nous formons des vœux pour le prompt rétablissement du blessé.

Dernière heure

LA YOUGOSLAVIE, BREBIS GALEUSE DES DEMOCRATIES DITES POPULAIRES

PARIS, 3 septembre. (AFP.) — La radio de Moscou a diffusé samedi matin un article de M. Slanski, secrétaire général du parti communiste de Tchécoslovaquie, paru dans la « Pravda ».

« Les nationalistes yougoslaves, écrit notamment le leader communiste, sont les pires réactionnaires bourgeois, vassaux de l'impérialisme américain, qui appliquent la politique d'agression antisoviétique préconisée par ce dernier. Aujourd'hui le poids de leur trahison retombe sur le peuple yougoslave tout entier. Cependant, poursuit-il, la terreur sanglante des fascistes yougoslaves ne saurait durer longtemps. Le peuple yougoslave, sa classe ouvrière, soutenus par le camp démocratique et socialiste tout entier, trouveront suffisamment de forces pour abolir le régime fasciste des dictateurs Tito-Rankovitch, et, appuyés par les forces internationales de la classe ouvrière, s'engageront dans la voie de l'édification du vrai socialisme.

—o—

DEMENTI YOUGOSLAVE

BELGRADE, 3 septembre. — Le gouvernement yougoslave a démenti samedi les informations de presse sur l'éventualité d'une invasion par les troupes soviétiques. La déclaration gouvernementale dit que cette information avait été diffusée par une agence américaine comme émanant de source officielle yougoslave. Elle relève qu'il s'agit d'une invention du correspondant de cette agence.

—o—

La Suisse a versé

35 millions de francs

pour aider l'Allemagne

MAYENCE, 3 septembre. (Ag.) — Le dernier poste extérieur du Don Suisse en Allemagne a cessé son activité mercredi à Mayence. Au cours de la manifestation, qui a marqué cette date on a relaté que la Suisse avait versé 35 millions de francs pour l'aide à l'Allemagne depuis 1945.

—o—

Retour de l'Himalaya

GENEVE, 3 septembre. — Les trois membres de l'expédition suisse de l'Himalaya demeurés encore aux Indes — M. Sutter, M. Dittert et Mme Lohner — sont arrivés samedi matin à l'aéroport de Cointrin, venant de Bombay, à bord d'un avion de la compagnie Air-India.

LES CHEFS COMMUNISTES CHINOIS SOUS MANDAT D'ARRET NATIONALISTE

HONGKONG, 3 septembre. (Reuter). — L'Agence d'information chinoise « Central News » apprend officiellement de Canton que le président de la Chine nationaliste a lancé un mandat d'arrêt contre 19 dirigeants communistes dont Mao Tse-Toung et le général Tchou En-Lin. Les dirigeants communistes sont accusés de détruire le pays par la rebellion armée, de bénéficier de l'appui d'une puissance étrangère pour détruire les fruits de huit années de résistance à une agression étrangère, de faire disparaître les bases fondamentales traditionnelles de la culture chinoise établies sur l'amour et la liberté et d'empêcher la reconstruction du pays.

Le décret du président ne dit pas de quelle façon ces mandats d'arrêt pourront être exécutés.

—o—

A Strasbourg

« LES CONDITIONS DE L'HABITAT »

STRASBOURG, 3 septembre. (Reuter). — Le comité des affaires sociales de l'Assemblée consultative européenne s'est occupé d'un rapport sur les conditions de l'habitat. Ce rapport dit en particulier : « Le problème de la sécurité sociale est en rapport étroit avec l'organisation de l'habitat ; le bonheur, et la vie de millions de familles en dépendent ».

Ce rapport recommande aux Etats intéressés de poursuivre leurs efforts pour atteindre partout un niveau social élevé. Par des accords tous les pays doivent parvenir à égaliser leur législation sociale et garantir aux ressortissants des autres Etats les mêmes droits qu'à leurs propres citoyens.

—o—

M. DE GASPERI REPOUSSE UNE REQUETE DE L'EX-REINE HELENE

TURIN, 3 septembre. — La « Gazetta del Popolo » affirme que l'ancienne reine mère d'Italie, Hélène de Savoie, qui se trouve depuis environ un mois à Cannes, aurait demandé de pouvoir rentrer en Egypte, où est sa résidence habituelle, par un navire faisant escale dans les ports italiens.

Cela en raison que le navire Marseille-Egypte originairement prévu, a été frété jusqu'à la fin septembre pour le transport des pèlerins se rendant à La Mecque.

Pour pouvoir profiter d'une telle occasion, Hélène de Savoie a assuré qu'elle n'essaierait pas de débarquer en Italie, qu'elle aurait soin d'éviter toute publicité et toute manifestation dans les ports italiens, enfin qu'elle ne recevrait personne à bord pendant les escales en Italie. Malgré cela, la requête adressée personnellement au chef du gouvernement italien a été refusée.

D'après le même journal, bien que des Italiens en nombre croissant se rendant journellement à Cannes par la frontière de Vintimille, afin de rendre hommage à l'ancienne reine, celle-ci refuse systématiquement de recevoir des visites en dehors des personnes de sa famille. Jouissant de l'hospitalité française, l'ancienne reine désire éviter toute complication qui serait d'autant plus à craindre du fait de la proximité de la frontière avec l'Italie.

—o—

Mort mystérieuse de deux enfants

—o—

ROME, 3 septembre. — Un mystère angoissant plane depuis une semaine au sujet de deux enfants trouvés morts dans les environs de la gare d'Orte, sur la ligne du chemin de fer entre Rome et Pérouse. Il s'agit d'une fillette de cinq à 6 ans et d'un petit garçon d'environ 2 ans.

L'autopsie a permis d'établir que les enfants ont été étranglés. D'après certains indices — en particulier des pièces de vêtements en tissu nylon — on croit pouvoir supposer que ces enfants sont d'origine étrangère. Malgré la publicité donnée à cette macabre découverte, la police n'a été saisie d'aucune dénonciation concernant la disparition de deux enfants.

On craint que les parents mêmes des malheureux enfants aient été tués ou mis dans l'impossibilité d'intervenir. Des recherches faites dans un camp de personnes déplacées existant dans les environs d'Orte, n'ont abouti à aucun résultat, à l'encontre de certains indices qui laissent croire que les deux petites victimes étaient d'origine juive.

—o—

LA PRESSE BRITANNIQUE LOUE SANS RESERVE L'ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

LONDRES, 3 septembre. (Ag.) — Selon la presse britannique, le premier concert de l'Orchestre de la Suisse romande dirigé par M. Ernest Ansermet a rapporté un gros succès au festival international d'Edimbourg. Le « Manchester Guardian » écrit en particulier que le concert de l'orchestre de Genève a commencé par la symphonie en ut mineur, de Haydn, « La Cloche », et a permis de reconnaître combien cet orchestre a interprété cette œuvre avec élégance. La partie moderne du concert a débuté par une symphonie-concerto du musicien suisse Frank Martin, qui possède un net talent individuel et de la fraîcheur. On a surtout été impressionné par la vivacité de cette symphonie. Le concerto de Ravel pour main gauche était plein de beauté. La partie solo a été exécutée en un jeu admirable par Mme Jacqueline Blancard qui était accompagnée avec un art égal par l'orchestre.

—o—

LES PIRATES DE LA ROUTE

SOLEURE, 3 septembre. (Ag.) — Un apprenti soleurois s'était introduit dans un wagon de marchandise en partance pour Bienne et sans bourse délier, arriva dans la ville de l'avenir. Là, trouvant une moto au bord du trottoir, il l'enfourcha, mais comme il était peu idoine au maniement des manettes, le moteur ne voulut pas partir et notre apprenti abandonna le projet. En revanche, une automobile trouvée un peu plus loin se montra plus docile et le jeune homme rentra à Soleure. A l'entrée de la ville il fit une fausse manœuvre et la voiture alla s'embourtir contre une pyramide de planches devant une menuiserie. Le chauffeur s'en tira indemne mais il n'en a pas été de même pour la voiture. Le héro de cette équipée rentra tranquil-

Chronique sportive

GYMNASTIQUE

Le lundi 5 septembre, à 18 h. 40 Radio-Sottens diffusera un interview de M. Paul Morand, président central de la Société fédérale de gymnastique, sur la « **Lingiade** », qui vient de se dérouler à Stockholm.

Le cours des billets de banque

Franc français (par coupures de 1000 fr.) 1,03-1,08 ; dollar 3,94-3,99 ; livre sterling (coupures d'une livre) 11,05-11,25 ; lire 0,62-0,65 ; franc belge 8,55-8,85 ; florin 102-105 ; mark allemand 65,50-67,50 ; livre israélienne 8,25-9,25 ; peseta 9,70-10,10.

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE » 39

La chaloupe dorée

ROMAN

par

William Thomi

Janvier ensevelit tout le pays sous ses amoncellements de neige.

Pipembois avait chassé tant qu'il avait pu, le permis en règle, sans préjudice des coups tirés au mépris de la loi. Le gendarme enrageait de n'avoir pu lui mettre encore la main au collet.

Le reste du temps, Pipembois le passait à la pinte à écouter Changaille. La saison était propice aux longues séances. Les travaux expédiés, les pêcheurs le rejoignaient chaque soir. On n'était pas trop content de la pêche à Cabrolles. Les filets sortaient vides de l'eau, ou presque. Il faisait bon alors entendre les facéties de Changaille pour se ragaillardir, ou se dérider aux contorsions de Mâ-Tsiou, assis près du poêle.

La fuite d'Oscar Caral était toujours le sujet de toutes les conversations. La Municipalité, rensеignée par la lettre du boursier, avait d'abord décidé de surseoir à toute action contre lui, d'autant plus qu'il lui avait déjà adressé plusieurs mandats d'une vingtaine de francs. Le malheureux réparait, mais, à ce train-là, il faudrait du temps pour éteindre la dette. La Commune ne pouvait attendre. D'ailleurs, chacun était parfaitement sûr qu'Oscar Caral avait été la victime d'un vol. C'était donc lui rendre service que de faire appel à la police qui dépisterait peut-être le coupable. Au vrai, d'autres bruits avaient couru. Un soir, Changaille avait dit :

— On sait bien que c'est pas lui, parbleu. Mais il aurait mieux fait de rester ici. A moins qu'il ne se soit dévoué pour quelqu'un... Oscar est trop bon. Quand on est trop bon, on devient bonbon et alors on vous mange. Enfin, quoi, il faudra bien que tout ça s'éclaircisse.

Depuis ce jour, on s'était demandé si Pierrot n'était pas en cause. Lui, avec sa sensibilité que le chagrin affinait, perçut bien un changement d'attitude à son égard, d'autant plus frappant qu'on leur avait témoigné, à sa mère et à lui, une sympathie assez chaude jusque là.

Il sortit moins dans le village. On ne le voyait plus guère qu'à la laiterie où, sa « boille » vidée, il parlait un instant à Linette. On pensait bien qu'il s'informait de Claire. Pauvre diable ! son amour pour elle le tenait toujours. On le plaignait et, quand on y réfléchissait, on ne pouvait pas croire qu'il avait volé l'argent. Qu'en aurait-il fait ? Mais il fallait bien que quelqu'un eût pris cet argent. En attendant de le connaître, on ne savait pas à qui penser d'autre qu'à Pierrot, à moins que toute cette histoire de vol n'eût été machinée par son père, dans un coup de tête, pour s'en aller faire la vie à l'étranger.

Pierrot ne disait rien de ces choses à sa mère. Le soir, ils se taisaient devant le fauteuil vide du père. Pierrot faisait semblant de lire et la mère tricotait. Et chacun pensait à son tourment. Le jour, au moins, ils pouvaient se reposer en se tuant de travail.

* * *

La barque amarrée, Pierrot s'était arrêté un moment sur le port. Il s'était appuyé contre sa charrette et regardait par dessus le lac, à travers le Jura plâtré de neige, ces pays inconnus où son père besognait durement, toujours accroché à la même pensée. Il le voyait balançant ses larges épaules dans des rues pleines de gens qui marchaient bien droit, et tournant vers eux ses yeux encore tout bleus de la lumière de Cabrolles.

Et, juste à ce moment, Marguerite vint à passer. Il leva la tête et ouvrit la bouche. Elle était belle avec ses hanches élargies et son buste bien mûri, avec cette tristesse du regard qui venait réchauffer la sienne. Il oublia qu'il la détestait. Surprise, Marguerite semblait vouloir rebrousser chemin. Pierrot ne disait rien. Elle eut peur. Doucement, elle s'en alla en cachant son trouble dans un sourire qui atteignit Pierrot comme un coup de fouet. Il se dressa :

— Tu peux bien rire, toi !... Pour qui te prends-tu ?

Elle faillit s'écrouler sous l'insulte et se mit à courir vers le village. « Cette fois, tu le feras... se disait-elle. Tu le feras... »

Quand elle ressortit de sa maison, la chape de brouillard qui avait enténébré l'après-midi s'était encore épaissie. Marguerite avait mis la capote de son père et y abritait son petit. Elle prit par les « crosses » pour qu'on ne la vit pas.

(A suivre)